

Venezuela: nouvelle manifestation étudiante

11-11-2007

Plusieurs milliers de personnes sont redescendues dans les rues de Caracas hier pour protester contre la réforme constitutionnelle impulsée par le gouvernement de Hugo Chavez. Sous le slogan "Marchela pour l'avenir, non à la Réforme", des étudiants et des organisations de l'opposition se sont unis dans la même protestation, qui curieusement était précédée d'une pancarte avec une phrase de Simn Bolívar, le libérateur préféré de Chavez. "Rien n'est plus dangereux que le fait de laisser un citoyen longtemps au pouvoir. Le peuple s'habitue à lui obéir et lui s'habiyue à le commander; c'est l'origine de l'usurpation et de la tyrannie."

La marche a duré plusieurs heures et est arrivée à peu de mètres du siège du Ministère public vénézuélien. Là une petite estrade mobile les attendait, sur laquelle quelques leaders étudiants ont prononcé des discours. "Nous refusons ouvertement la réforme, mais nous refusons aussi ouvertement la violence", a affirmé le dirigeant étudiant Freddy Guevara. A la surprise de beaucoup, les dirigeants politiques qui ont accompagné les jeunes, parmi eux le gouverneur de l'Etat de Zulia et l'ex-presidentiable Manuel Rosales, n'ont pas voulu faire de discours. "C'est l'heure de la patrie, non l'heure des partis ni celle des protagonismes personnels", a expliqué Rosales.

Ce qui est sûr c'est que tandis que les dirigeants continuent de purger leurs fautes pour leur participation dans le coup d'Etat de 2002, les étudiants ont gagné la sympathie de la majorité de la société dans ces derniers jours, spécialement après les affrontements violents avec de jeunes chavistes dans l'Université Centrale du Venezuela mercredi dernier. Hier, lors de la manifestation, les organisations ont dénoncé de nouveaux blessés durant une manifestation étudiante dans la ville de Mérida, au sud-ouest de Caracas.

Pagina12, 11 novembre 2007. Traduction: <http://amerikenlutte.free.fr>